

Quelle spiritualité pour une écologie intégrale ?

QU'EN DIT-ON ?

“

Qu'est-ce que la religion a à faire avec l'écologie ?”

“

La seule spiritualité de l'écologie, c'est Gaïa, la terre mère.”

“

Pas de spiritualité, pas de conversion écologique !”

“

L'écologie, c'est très concret ; la spiritualité, c'est du vent.”



L'ÉDITO

La prise en compte des défis écologiques et des exigences de l'écologie intégrale appelle de la part de tous de dépasser les égoïsmes individuels et collectifs. Ces derniers ne manquent pas de résister avec ténacité à une réelle conversion écologique. Une force intérieure, une vie spirituelle est donc nécessaire. Mais de quelle spiritualité a-t-on besoin pour porter une écologie intégrale ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Quels sont les éléments constitutifs d'une spiritualité de l'écologie intégrale ?

L'AVIDITÉ DU CŒUR VIDE

Le monde d'aujourd'hui est marqué par de telles formes d'individualisme qu'il lui est difficile de se soucier véritablement des questions écologiques et d'opérer une conversion réelle de son comportement à l'égard de la nature, au point d'adopter un nouveau style de vie. En effet, comme l'écrit le pape François dans son encyclique *Laudato si'* : « Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer » (n° 204). Celui qui a le cœur vide tend à l'avidité, seul donc celui qui a le cœur plein est vraiment capable de considérer avec respect ce qui l'entoure.

Et il n'y a pas de fatalité du cœur vide : « Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se dépasser, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager au plus profond des cœurs humains » (n° 204). Le sursaut est donc toujours possible pour passer du cœur vide au cœur ouvert.

LA PLÉNITUDE DU CŒUR OUVERT

Si le cœur vide est celui qui a toujours besoin de consommer pour se remplir, le cœur ouvert est celui qui a sans cesse besoin de se tourner vers les autres pour leur donner ce qu'il a. Sans la capacité de sortir de soi vers l'autre, « on ne reconnaît pas la valeur propre des autres créatures, on ne se préoccupe pas de protéger quelque chose pour les autres, on n'a pas la capacité de se fixer des limites pour éviter la souffrance ou la détérioration de ce qui nous entoure » (n° 208). La nécessaire et urgente conversion face aux défis pressants de la crise écologique implique, pour qu'elle puisse advenir, de remplir le cœur de l'homme de ce qui lui donne la force à la fois de sortir de ses

comportements habituels et d'adopter un nouveau style de vie respectueux de tout ce qui l'environne.

LA SPIRITUALITÉ QUI REMPLIT LE CŒUR

Le pape François affirme que cette conversion écologique, pour qu'elle soit profonde et durable, et pas seulement superficielle et éphémère, doit être portée par une authentique spiritualité : « Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire » (n° 216). Or c'est bien une spiritualité qui fonde ces mobiles intérieurs et les transforme en

principes d'action. Elle s'enracine dans plusieurs convictions de foi : « la reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père » et « la conscience amoureuse [...] de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle » (n° 220). C'est aussi la

« conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner » et « l'assurance que le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et qu'à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière ». C'est enfin par « la conviction que Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer » (n° 221). Lorsque l'homme prend le temps de contempler ces réalités, il laisse peu à peu cette spiritualité pénétrer son cœur, lequel se remplit d'action de grâces.

CONTEMPLATION, ACTION DE GRÂCE ET HUMILITÉ

A partir de ces convictions de foi, quels sont les contours de la spiritualité écologique que le pape François appelle de ses vœux ? Plus l'homme contemple l'univers créé, plus il est émerveillé. Plus il en appréhende les différentes dimensions, plus il perçoit en même temps l'infiniment grand et l'infiniment petit. Plus il rend grâce à Dieu, plus il mesure avec justesse sa vraie place dans ce monde créé. Dès lors, il ne peut plus être dans une attitude de domination et devient plus humble. Cette

« Plus l'homme contemple l'univers créé, plus il est émerveillé. Plus il rend grâce à Dieu, plus il y mesure avec justesse sa vraie place. »

humilité, qui est le fruit immédiat de l'action de grâce, est une composante majeure de la vraie spiritualité écologique. Le pape François le note avec insistance : « *La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais* » (n°224). Celui qui grandit dans l'humilité est éclairé dans la conscience de sa responsabilité : il est renforcé dans la nécessité d'avoir lui-même un comportement respectueux de ce qu'il contemple et d'inciter les autres à la même contemplation et à leur propre conversion.

FRATERNITÉ, COMMUNION ET AMOUR SOCIAL

Lorsque l'homme contemple Dieu comme Créateur et Père, il comprend qu'il n'est pas seulement appelé à vivre dans une cohabitation irénique avec les autres, mais dans une authentique fraternité, enracinée dans un amour gratuit. Il comprend aussi qu'il est appelé à vivre dans une communion large et paisible avec tous les éléments qui constituent son environnement. Le pape François donne en exemple une grande figure de sainteté pour inspirer une authentique spiritualité écologique : saint François d'Assise qui vit d'une communion fraternelle et joyeuse avec l'ensemble de la création. Le pape François y ajoute la nécessité « *de revaloriser l'amour dans la vie sociale – au niveau politique, économique, culturel–, en en faisant la norme constante et suprême de l'action* ». En effet, « *l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une culture de protection qui imprègne toute la société* » (n° 231).

UNE RELATION ENTRE L'HOMME ET DIEU

L'homme est capable d'une relation à Dieu, car il a été créé à l'image de Dieu et doté d'une âme spirituelle.

« Sans une nature qui manifeste la splendeur de Dieu, l'homme risque d'errer dans un monde qui n'est plus un écrin, mais un lieu hostile. »

Cela lui donne une valeur particulière, supérieure à celle des autres créatures. L'authenticité de toute spiritualité se vérifie donc dans le fait qu'elle a en son cœur la relation réciproque entre Dieu et l'homme. Quant à la spiritualité écologique, elle doit dès lors intégrer que l'homme vit cette relation à Dieu dans et avec son environnement : « *En effet, on ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu* »

(n° 119). Aussi la protection de l'environnement trouve-t-elle son sens plénier si elle fait en sorte que la maison commune soit le lieu où l'homme puisse vivre dans la paix et l'amour et où Dieu se laisse contempler. Si la maison commune est saccagée, si l'environnement est défiguré, la beauté de Dieu peut

ne plus être accessible à l'œil et au cœur humains. Sans une nature qui manifeste la splendeur de Dieu, l'homme risque d'errer dans un monde qui n'est plus un écrin, mais un lieu hostile. Il expérimente le désarroi de l'isolement, car il ne trouve plus, dans son environnement, de quoi se relier à Dieu, alors que cet environnement devrait lui en faciliter l'accès.

PAR DIEU, EN DIEU ET POUR DIEU

Dieu est à l'origine de toute la création. Il en est aussi la finalité ultime. Le Verbe de Dieu, en se faisant chair, assume la nature humaine dans le but de la racheter et de la sauver, mais il se sert aussi directement de certaines réalités créées comme matière pour les sacrements (l'eau, le pain, le vin, l'huile). Il donne à ces réalités leur sens le plus profond, qui est d'être au service de la présence et de l'agir de Dieu dans le monde. Dieu n'est pas seulement en bout de chaîne. Il est là présent, vivant et agissant au cœur de la création. La spiritualité écologique authentique est celle qui saisit tout le créé au sommet duquel est la personne humaine et surtout reconnaît en Dieu celui qui est le Créateur de tout et qui donne à chaque chose son identité et sa finalité, son utilité et son sens, mais aussi sa bonté et son rôle par rapport à l'ensemble de la création •

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

En bref

DE QUELLE SPIRITUALITÉ A-T-ON BESOIN POUR PORTER UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE ?

La spiritualité écologique authentique s'enracine dans la contemplation de la splendeur de Dieu qui se donne à voir dans l'être humain, créé à son image, et dans toutes les autres créatures, et en particulier dans la nature. Cette contemplation pousse l'homme à l'action de grâces, le fait grandir dans sa relation à Dieu et se traduit dans sa vie concrète par l'humilité et la fraternité, par la communion avec la création et par l'amitié sociale.

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

La citation

L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'action de Dieu dans l'âme, mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose, comme l'enseignait saint Bonaventure : la contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures. »

PAPE FRANÇOIS, « LAUDATO SI' », N° 117.



Elle est en train de m'enseigner quelque chose de Dieu...



Pour aller plus loin

PAPE FRANÇOIS,
Laudate Deum,
2023

PAPE FRANÇOIS,
Laudato si',
2015